VIVRE+

LA VOIX DES FRANCOPHONES DE 50 ANS ET PLUS.

AVRIL 2019

Et le gagnant du prix de la réforme de mars est : l'éducation

Suzanne Bélanger-Fontaine, Éditrice du VIVRE +

Chers lecteurs,

Le gouvernement du premier ministre Ford a annoncé le 15 mars dernier une réforme du système d'éducation en Ontario. La ministre Lisa Thompson a tenu à préciser que le tout faisait suite à une longue période de consultation de la part du gouvernement, qui, si mes dates sont correctes, est au pouvoir depuis au moins 9 mois et des poussières.

Sachant que plusieurs de nos lecteurs ont fait carrière au sein du système d'éducation, j'ai parlé à un pourcentage d'entre vous, probablement un pourcentage équivalent à la consultation gouvernementale, et aucun d'entre vous n'avez indiqué qu'augmenter le nombre d'étudiants dans les classes, limiter le nombre d'enseignants par attrition suite aux retraites, ou encore que décider du curriculum et de la pédagogie basé sur la politique à la mode cette semaine ne réussirait à améliorer le sort des jeunes ontariens.

Les années passées en salle de classe sont cruciales au développement des citoyens de notre province. Un bon enseignant doit avoir les moyens requis pour enseigner un curriculum complet qui nourrira le développement intellectuel des décideurs de demain. Une salle

DANS CETTE ÉDITION VOUS ALLEZ TROUVER

- Livre blanc sur le vieillissement des francophones en Ontario
- MERCI POUR VOTRE PARTICIPATION À LOTO FARFO DE 2018-2019
- Ressources justice
- Concours - Les meilleures recettes d'été en Ontario français
- LIVRES TAILLÉS SUR MESURE
- Généalogie et génétique — #6
- La Place des Arts du Grand Sudbury ; un rêve se réalise
- Comment assurer le succès d'une location de résidence de vacances
- Voyages FARFO DESTINATIONS 2019-2020
- Je suis bénévole, donc je suis…,
- Rendre votre propriété visible
- Les blagues de Charles
- Quizz d'avril de Lise-Marie : Les fleurs emblématiques
- Babillard, nouvelles régionales –
  - Sud-ouest
  - Moyen Nord
  - Ottawa et EST
- Sondage du mois d'avril 2019
- Profil des contributeurs

de classe avec trop d'étudiants, peu de ressources pour les besoins spéciaux, un curriculum développé à la hâte, de l'enseignement virtuel sans interactions sociales appropriées, et nous serons à la merci d'une génération qui n'aura pas les capacités requises pour gérer l'avenir de notre société démocratique.

Les enseignants qui auront à compenser pour le surplus de travail généré par ceux qui partiront à la retraite, et qui auront plus d'étudiants et moins de ressources, feront face à un barrage de défis pouvant avoir un impact sur leur vie professionnelle, et bien sûr sur leur vie personnelle.

La refonte du système de santé, qui date de février, a laissé des milliers de professionnels en attente d'un plan d'action qui leur permettra de planifier leur vie personnelle. Pendant ce temps, ils doivent continuer à offrir des soins à des centaines de milliers d'Ontariens qui ont besoin de leurs services.

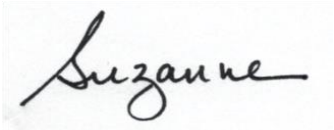
La refonte de l'éducation de mars, quant à elle, a généré une peur grandissante chez les professionnels qui sont une partie intégrante du développement des générations à venir. Ces braves éducateurs et le système qui les entoure doivent, jour après jour, continuer de fonctionner dans cet environnement qui, qu'il ait ou non besoin d'une réforme, n'avait pas besoin d'une crise pour commencer la discussion.

Chaque mois, on crée une crise (pensons aux enfants autistes, aux coupures des services en français), et ensuite on vient sauver les meubles. Nos organismes porte-parole sont de moins en moins présents de peur de faire des vagues et de mettre en péril leur financement précaire. Il ne faudrait pas que nous osions être trop en désaccord car nous pourrions souffrir de graves conséquences.

Si je regarde la définition de harcèlement (bullying) dans mon fidèle dictionnaire, j'y retrouve les visages de certains élèves dans la cour d'école, et de certains politiciens dans la grande cour qu'est notre pays. J'en suis à craindre d'écouter les nouvelles, ou même de lire les journaux, de peur de découvrir que nous n'avons pas juste reculé d'un pas, mais que nous sommes rendus dans le champs derrière le cabanon.

Je n'ai pas de mots d'encouragement en ce début de printemps, juste un sentiment que nous n'avons pas fini de nous faire mettre à notre place par des décideurs motivés pas la publicité immédiate, le cycle électoral et le déclin des valeurs morales de notre société. Nous faire entendre, ce n'est pas un défaut, c'est une nécessité.

Suzanne



L'éditrice du Vivre+

Livre blanc sur le vieillissement des francophones en Ontario

Raymond Legault, président

Chères amies/chers amis,

L'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) et la Fédération des aînés et retraités francophones de l'Ontario (FARFO) ont retenu les services d'une firme-conseil pour faire un sondage qui viendra mieux informer le ***Livre blanc sur le vieillissement des francophones en Ontario.***

Je vous encourage donc à compléter ce sondage, qui va alimenter la recherche sur les besoins de notre communauté vieillissante, d'ici le 12 avril prochain. Le sondage prend 5 à 10 minutes à compléter.

C'est pour nous tous l'opportunité de nous faire entendre et de cibler les priorités que nos organismes porte-parole mettront de l'avant de façon stratégique au cours des années à venir.

Le lien au sondage

Merci de votre appui et de votre collaboration,

Raymond

Raymond Legault,
Président
FARFO

MERCI POUR VOTRE PARTICIPATION À LOTO FARFO DE 2018-2019

La FARFO a remis 10 000 $ en prix à d'heureuses personnes provenant des quatre coins de la province.

Le tirage a eu lieu le vendredi 22 mars à 12 h 30 au Rendez-vous des aînés francophones d'Ottawa. Merci au RAFO pour l'accueil chaleureux pour cette activité qui s'est déroulée dans le cadre de la foire d'information annuelle. Merci à Andréanne Gougeon et Gilles Laporte pour leur appui durant cette journée.

Un montant total de 9 205 $ sera remis à nos membres. De plus, l'argent recueilli permettra à la Fédération de continuer à œuvrer pour le bien-être de toutes les personnes francophones ontariennes âgées de 50 ans et plus.

Voici la liste des gagnantes et gagnants pour le tirage de cette année.

LOTO-FARFO – GAGNANT.E.S			
NOM		VILLE	PRIX
1	Pierrette Leclair	Vankleek Hill, FARFO Régionale de l'Est	$5,000.00
2	Curtis MacMillan	Alexandria, FARFO Régionale de l'Est	$500.00
3	Louise H. Bissonnette	L'Orignal, FARFO Régionale de l'Est	$500.00
4	Pierre Brochu	Hearst, FARFO Régionale du Grand-Nord	$500.00
5	Jean-Marc Lagacé	Chelmsford, FARFO Régionale du Moyen-Nord	$500.00
6	Carmen Jeaurond	Alexandria, FARFO Régionale de l'Est	$500.00
7	Lianne MacDonald	Alexandria, FARFO Régionale de l'Est	$500.00
8	Daniel Anctil	Cochrane, FARFO Régionale du Grand-Nord	$100.00
9	Jeanne Charlebois	L'Orignal, FARFO Régionale de l'Est	$100.00
10	Mariette Girard	Orléans, FARFO Régionale d'Ottawa	$100.00
11	Stella Meilleur	Azilda, FARFO Régionale du Moyen-Nord	$100.00
12	Diane Vallières	Hanmer, FARFO Régionale du Moyen-Nord	$100.00
13	Suzanne Tremmaglia	Marionville, FARFO Régionale de l'Est	$100.00
14	Céline Champagne	Orléans, FARFO Régionale de l'Est	$100.00
15	Rhonda Greenfeld	North Lancaster, FARFO Régionale de l'Est	$100.00
16	Roger Desrosiers	Elliott Lake, FARFO Régionale du Moyen Nord	$100.00
17	Régina Audet	London, FARFO Régionale du Sud-Ouest	$100.00
18	Rita Cormier	Kingston, FARFO Régionale d'Ottawa	$100.00
19	Raymond Racine	Elliott Lake, FARFO Régionale du Moyen-Nord	$100.00
20	Jeannine Trudel	Timmins, FARFO Régionale du Grand-Nord	$100.00
21	Sharon Poulin	Azilda, FARFO Régionale du Moyen-Nord	$100.00
22	Gérald Beaudry	Sturgeon Falls, FARFO Régionale du Moyen-Nord	$100.00
23	Yolande Lalonde	St-Isidore, FARFO Régionale de l'Est	$100.00
24	Pauline Rugler	Kitchener, FARFO Régionale du Sud-Ouest	$100.00
25	Sylvie Rousseau	Chapleau, FARFO Régionale du Grand-Nord	$100.00
26	Georges Nadeau	Alexandria, FARFO Régionale de l'Est	$100.00
27	John Lackie	Lafontaine/Tiny, FARFO Régionale du Sud-Ouest	$100.00

Ressources justice

Vivre+ vous offre l'accès à une série d'articles publiée par le CLEO. Ces articles vont nous informer sur des sujets qui nous touchent tous en tant qu'aînés ou retraités.

Ce mois-ci, Justicepasapas.ca d'Éducation juridique communautaire Ontario (CLÉO) parle du vol d'identité.

1. Qu'est-ce que le vol d'identité ?
2. Comment me protéger du vol d'identité ?
3. Que faire si je suis victime de vol d'identité ?

Le mois prochain, nous traiterons des problèmes de dettes et d'argent.

Justicepasapas.ca est un site Web qui offre des renseignements sur les problèmes juridiques courants. L'objectif est de fournir une démarche détaillée, fiable et utile au public francophone, mais surtout aux personnes à faible revenu de l'Ontario.

Pour plus d'informations, consultez

Justice pas-à-pas
Votre guide de droit en Ontario

Le CLEO (Centre juridique communautaire Ontario) offre de l'information juridique sur un grand nombre de sujets. Voici leur lien aux questions les plus souvent posées. https://stepstojustice.ca/fr

Vous pouvez les rejoindre aux coordonnées suivantes, et nous les remercions de nous partager ces informations : **Community Legal Education Ontario | Éducation juridique communautaire Ontario, 180, rue Dundas Ouest, bureau 506, Toronto, Ontario M5G 1Z8**

- **Téléphone: 416-408-4420**
- **Fax: 416-408-4424**

CLEO | Community Legal Education Ontario
Éducation juridique communautaire Ontario

ajefo Association des juristes d'expression française de l'Ontario

Vous trouverez aussi des liens à des ressources juridiques ici :

https://farfo.ca/ressources-juridiques/

Services au public

- **Centre juridique d'information de l'Ontario** : Service d'information juridique offert gratuitement au public. Inclut entre autres des rencontres de 30 minutes avec des avocats pour obtenir de l'information juridique, ainsi que des séances d'information.
- **CliquezJustice.ca** : Portail pancanadien d'information juridique simplifiée destiné aux populations francophones minoritaires au Canada.

CliquezJustice.ca
La réponse à vos questions

Concours - Les meilleures recettes d'été en Ontario français

Vivre+ lance son premier concours provincial pour trouver les meilleures recettes que vous comptez cuisiner cet été.

Nous cherchons des recettes originales qui font le bonheur de vos familles et amis, des recettes rapides pour bien profiter du soleil, des recettes typiques de votre région, et même des recettes de vos cocktails préférés.

Dans le meilleur des mondes, vous pourriez nous envoyer un échantillon pour que nous puissions y goûter, mais nous allons nous pencher sur ces recettes dès que nous les recevrons, et commencerons à préparer un carnet de recettes d'été qui fera partie de l'édition du Vivre+ de juin 2019.

Jean Rock Boutin

Les chefs qui participeront au concours et qui nous fourniront leur adresse postale pourront recevoir, en guise de remerciement, un beau sac pouvant servir à l'épicerie, gracieuseté de la FARFO.

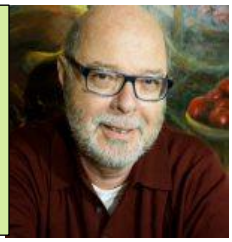
La date limite de ce concours est le 15 mai 2019.

Vous pouvez envoyer vos recettes à la plus gourmande des éditrices, Suzanne, à editricevivreplus@farfo.ca

Si vous décidez d'envoyer des plats cuisinés, je peux vous donner notre adresse à Hamilton… sérieusement 😊

Sortez donc vos cartables, vos livres de recettes familiales et votre imagination pour que nous puissions passer un bel été à déguster les saveurs de chez nous.

Paul-François Sylvestre : Originaire du Sud-Ouest ontarien, Paul-François Sylvestre a été directeur des Éditions L'Interligne (Ottawa) et rédacteur en chef de la revue des arts Liaison (1987-1997), puis responsable du Secteur franco-ontarien au Conseil des arts de l'Ontario (1997-2002). Essayiste, romancier, nouvelliste et critique littéraire, monsieur Sylvestre a célébré l'an passé ses 40 ans d'écriture. **Courriel :** paulfrancois@sympatico.ca



LIVRES TAILLÉS SUR MESURE

Omniprésence homosexuelle au Vatican

Paul-François Sylvestre

Il est impossible de chiffrer le nombre exact d'homosexuels au Vatican parce qu'ils ont diverses teintes, « cinquante nuances de gay », écrit Frédéric Martel, sociologue, journaliste et auteur de *Sodoma - Enquête au cœur du Vatican*.

Le terme « homosexuel » comprend, ici, des pratiquants gays, des inclinations homophiles, des gens dans le placard, des versatiles et des « questioning ». Selon Martel, « ils représentent la grande majorité » du personnel, au point où cela « dépasse l'entendement ». Toutes tendances confondues, ce serait autour de 80 %.

L'essai *Sodoma - Enquête au cœur du Vatican*, de Frédéric Martel, est paru en février simultanément en huit langues et dans une vingtaine de pays. Cette enquête sur l'homosexualité a duré plus de quatre ans, au cours desquels l'auteur-sociologue-journaliste a interrogé près de 1 500 personnes au Vatican et dans trente pays; parmi elles, on trouve 41 cardinaux, 52 évêques et monsignori, 45 nonces apostoliques et ambassadeurs étrangers, 11 gardes suisses et plus de 200 prêtres et séminaristes.

Un des prêtres interviewés a lancé à Martel : « Benvenuto a Sodoma ! » (Bienvenue à Sodome!) C'est une référence aux villes de Sodome et Gomorrhe dans la Genèse (Ancien Testament). Le viol que les habitants de Sodome projetaient avait un caractère homosexuel, d'où le titre *Sodoma*.

Martel examine la présence homosexuelle, pour ne pas dire l'omniprésence, sous quatre pontificats: Paul VI (1963-1978), Jean-Paul II (1978-2005), Benoît XVI (2005-2013) et François (depuis 2013). Il y dégage une douzaine de « Règles de Sodoma », dont voici les plus révélatrices.

- Le sacerdoce a longtemps été l'échappatoire idéale pour les jeunes homosexuels. L'homosexualité est l'une des clés de leur vocation.

- L'homosexualité s'étend à mesure que l'on monte dans la hiérarchie catholique. Dans le collège cardinalice et au Vatican, le processus préférentiel est abouti: l'homosexualité devient la règle, l'hétérosexualité l'exception.
- Plus un prélat est pro-gay, moins il est susceptible d'être gay; plus un prélat est homophobe, plus il y a de probabilité qu'il soit homosexuel.
- Derrière la majorité des affaires d'abus sexuels se trouvent des prêtres et des évêques qui ont protégé les agresseurs en raison de leur propre homosexualité et par peur qu'elle puisse être révélée en cas de scandale. La culture du secret qui était nécessaire pour maintenir le silence sur la forte prévalence de l'homosexualité dans l'Église a permis aux abus sexuels d'être cachés et aux prédateurs d'agir.
- La majorité des nonces (ambassadeurs du Vatican) sont homosexuels mais leur diplomatie est essentiellement homophobe. Ils dénoncent ce qu'ils sont.

Frédéric Martel, *Sodoma, enquête au cœur du Vatican*, essai, Paris, Éditions Robert Laffont, 2019, 632 pages, 29,95 $.

Suzanne Lesage possède un baccalauréat en sciences avec spécialisation en biochimie de l'université d'Ottawa et un doctorat en chimie de l'université McGill.

Son intérêt pour la **généalogie** remonte à sa tendre enfance où un cousin de son père, historien, lui a transmis sa passion.

Généalogie et génétique — #6 (avril 2019)

Suzanne Lesage

Dans le dernier article, on a vu l'importance des recensements pour pouvoir retrouver la famille d'un individu. On a aussi vu que bien qu'ils soient très utiles, les recensements comportent souvent des erreurs. Depuis quand faisons-nous des recensements ? Ce n'est pas nouveau, nous le savons grâce à la Bible…

Les recensements sont liés à deux phénomènes : la taxation et la guerre. Pour lever des impôts parmi la population, il faut avoir une idée de sa composition. En temps de guerre, il est très important de savoir quelles sont les ressources sur lesquelles on peut compter pour faire face à l'ennemi.

Pour le généalogiste, le recensement est un outil important, car il permet de localiser et confirmer quels sont les enfants dans une famille. Par exemple, si entre deux recensements une famille disparaît complètement, il y a eu soit une catastrophe naturelle, ou un déménagement qui peut naturellement être à l'extérieur du pays. On peut aussi comparer l'âge des enfants et les voir vieillir au fil du temps, car les gouvernements font généralement les recensements à périodes fixes, le plus souvent tous les dix ans.

Lorsque les registres paroissiaux manquent à cause d'un feu, ou d'une destruction en temps de guerre, les recensements sont parfois les seuls outils sur lesquels on peut s'appuyer pour faire la généalogie. Heureusement, en Acadie, nous pouvons compter sur plusieurs recensements, car les registres paroissiaux qui nous sont parvenus sont minimes.

Au Québec, nous avons la chance que les registres paroissiaux aient été microfilmés puis numérisés par la compagnie Drouin. Les registres de cette compagnie sont maintenant disponibles en ligne par ancestry.ca ou par abonnement direct à Généalogie Québec.
Mais, ailleurs au Canada et aux États-Unis les registres paroissiaux sont souvent plus difficiles d'accès. La plupart des généalogistes américains se basent presque uniquement sur des informations provenant des recensements et des pierres tombales pour les plus récents.

On s'étonne parfois que certains recensements ne mentionnent pas le nom de la femme ou des enfants. Il y a seulement le chef de famille avec ses avoirs en terre cultivée ou non et en bestiaux. Il est clair dans ce cas que ce recensement n'est pas fait pour connaître l'identité de la population, mais bien soit pour taxer l'individu ou pour pouvoir emprunter ses ressources de nourriture en cas de guerre.

On parle de recensement nominatif là où les noms sont tous écrits. Dans les recensements sous le régime anglais, les femmes sont censées utiliser le nom de famille de leur mari. Ceci crée un problème lorsqu'on essaie d'avoir l'identité de la mère de famille. Si l'on est capable de retrouver un acte de mariage, on a plus de chance d'avoir ce nom. Autrement… Ensuite, on s'aperçoit que les âges sont souvent très approximatifs. Comment cela est-il possible ? Il faut se rappeler que la majorité de nos ancêtres était illettrée. Ils avaient de nombreux enfants et se souvenaient dans l'ordre dans lequel ils étaient nés, mais l'année exacte pouvait devenir un peu floue. C'est seulement lors de leur mariage que les individus vont se soucier tout à coup de leur âge, car ils doivent avoir la majorité pour pouvoir se marier sans la permission de leurs parents. On compte donc sur le curé de la paroisse pour retrouver le baptême et donc l'âge exact de la personne. Mais dans le recensement, le censeur passe de porte-à-porte et demande tout simplement qui y réside. Il peut y arriver parfois que des enfants qui sont dans la maison ne sont pas les enfants biologiques des parents, mais aient été adoptée à cause d'un décès de leurs parents biologiques. Le recensement ne fera généralement pas de différence à cet égard.

Dans l'article précédent, on a vu que Samuel finalement s'appelait en réalité Anselme. De nos jours, on a beaucoup de difficulté à penser que quelqu'un puisse changer de nom tout bonnement ainsi. Mais chez nos ancêtres, c'était courant. Ils n'avaient pas de permis de conduire plastifié ou de passeport sur lesquels les noms auraient été consignés. On déclarait tout simplement son nom tel qu'on était connu dans la communauté. Il est même arrivé parfois qu'on ait oublié de recenser quelqu'un ou même toute une famille. Et nos coureurs des bois pouvaient fonder une famille métisse dans les « pays d'en haut » lorsqu'ils passaient des hivers entiers à y faire la trappe des fourrures.

Donc, dès le début de la colonie, il y a eu des recensements. Et, par miracle, ils nous sont parvenus ! Comme j'ai mentionné plus haut les recensements de l'Acadie sont indispensables. Au Québec au plus précisément en Nouvelle-France il y a des recensements dès 1666. Si quelqu'un n'est pas au recensement, on peut présumer qu'il est arrivé après.

Un autre problème que nous avons avec les recensements c'est que nous savons bien qu'au début de la colonie à part Québec, Trois-Rivières et Montréal, il y avait surtout de la campagne. Au fil des ans et de l'accroissement de la population, le territoire est devenu plus occupé, on l'a divisé en comtés, villes, villages et paroisses. Un des défis des recensements est que d'un recensement à l'autre, la même localité peut avoir changé de comté ou de dénomination. Les Archives nationales du Canada (voir lien plus bas) ont un très bon système pour aider à s'y retrouver. La tendance actuelle est d'aller directement sur ancestry.ca et de faire une recherche par année. Cela donne parfois de très bons résultats, mais même si l'on sait que si les registres paroissiaux contiennent

des erreurs d'épellation des noms, les recensements sont encore pires. L'indexation des recensements qui a été faite souvent par des bénévoles anglophones peut être pathétique. Je ne trouvais pas la famille de ma grand-mère qui a pourtant le nom très simple de « Côté », mais j'ai trouvé tout à coup au recensement de 1891 qu'on les avait recensés sous le nom de « Cate ».

Au Canada, le premier recensement complet date de 1851, mais mentionne seulement les noms des chefs de famille. Ce n'est vraiment qu'à partir de 1881 qu'on trouve des recensements plus utiles pour la généalogie, je trouve que les recensements de 1901 et 1911 sont les plus utiles, car on y a écrit le mois et l'année de la naissance, pas seulement l'âge de la personne. La loi sur la confidentialité de l'information personnelle fait que nous avons accès en ce moment au recensement de 1921 au Canada. Aux États-Unis où la loi est différente, il est possible d'avoir des données jusqu'en 1940. Heureusement, parce que trouver des registres paroissiaux aux États-Unis est très difficile.

Voici les recensements existants et disponibles en ligne :
(http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/Pages/naviguez-produits.aspx)

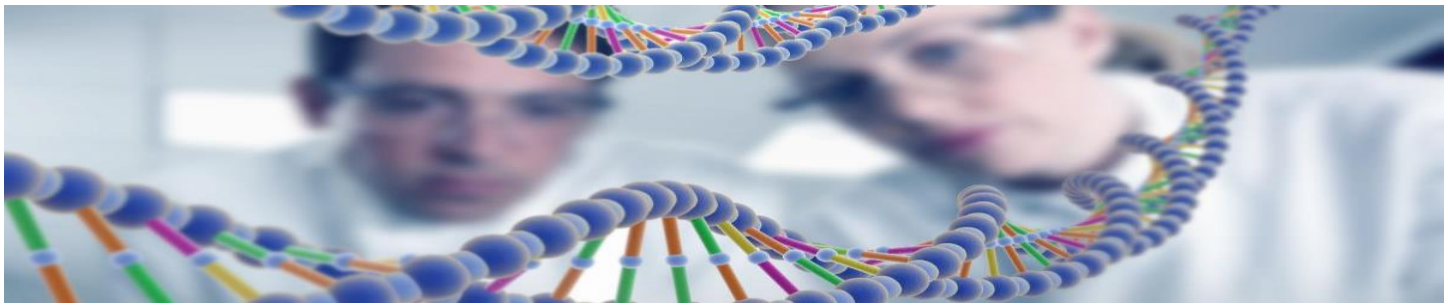
- 1666, 1667 et 1681 touchant la Nouvelle-France.
- 1762 pour une partie du gouvernement de Québec.
- 1765 pour un certain nombre de paroisses des gouvernements de Montréal et de Trois-Rivières.
- 1784 pour un certain nombre de paroisses, en particulier pour celles situées dans les seigneuries des Jésuites.
- 1825, 1831 et 1842 recensant les chefs de famille du Bas-Canada.
- 1851 recensant tous les individus, mais comportant un nombre significatif de localités dont les données nominatives ont été perdues.
- 1881, 1891, 1901, 1911 et 1921 recensant tous les individus. Toutes les données nominatives ont été conservées pour toutes les municipalités. Les recensements de 1901 et de 1911 fournissent la date de naissance des individus. Cependant, il faut se méfier de cette information.

À noter que le site de Bibliothèque et Archives Canada est une véritable mine d'or pour les généalogistes. Entre autres, un de mes onglets préférés est celui des Archives de la Nouvelle-France.

Génétique

Après avoir mis l'accent sur l'ethnicité ou enfin les origines ethniques supposées de nos ancêtres basées sur l'ADN, les compagnies se tournent finalement vers ce qu'il y a de plus important c'est-à-dire les relations de cousinages basées sur l'ADN. Car en fin de compte si on a fait un test d'ADN prétextant que c'est pour la généalogie, ce n'était pas pour apprendre ce que l'on savait déjà, qu'on avait des ancêtres de France ou d'Irlande. Alors, ceux qui avaient une longueur d'avance dans le domaine, c'est-à-dire Ancestry, avaient inventé ce qu'ils appellent les cercles ADN. Peut-être une bonne idée au départ, mais difficile à utiliser et à comprendre pour la majorité de la clientèle. On nous arrive ce mois-ci avec les ThruLines, où on nous indique les membres avec qui nous partageons un ancêtre et les liens ADN qui nous relient, par exemple, 42 cM répartis sur trois segments. On nous avertit que nous sommes encore en version bêta. En clair, cela veut dire qu'on espère que la clientèle va trouver toutes les failles et aider à déboguer le système. Pour ma part, je ne suis pas rendue là, car j'ai très peu de trous dans mon arbre généalogique. Comme j'ai plus de 50 000 génocousins répertoriés dans leur système, il va sans dire que ça fait beaucoup de monde à vérifier. De plus, comme tous les généalogistes le savent, les arbres sur Ancestry varient énormément en qualité d'une personne à l'autre. Et c'est encore plus facile de faire du copier/coller. Mais, au moins dans sa première mouture, il semble que les résultats qu'on nous présente soient en grande majorité exacts ! Alors, ce sera à explorer.

Chez 23andMe, qui sont en mode rattrapage après une transition informatique douloureuse, on a bonifié l'offre au niveau des résultats ethniques. On nous propose maintenant une distribution régionale en France et au Royaume-Uni. Comme dans ma famille j'ai les résultats de la mère et ceux de mon fils, je peux voir un peu quelle est la qualité de cette de ce rapport. Disons que si on m'avait donné le rapport de ma mère pour la distribution des régions en France j'aurais dit wow c'est parfait ! Mais ce qu'on me donne est presque uniquement cantonné vers le sud/sud-ouest ce qui est un peu bizarre. Par contre, on est capable de me trouver une petite région d'Écosse pour souligner ce couple écossais qui est arrivé vers 1770 et qui se trouve du côté de mon père. Comme j'ai très peu d'informations sur mes autres origines britanniques présumées autres que celle-là, je ne peux pas dire si les régions d'Angleterre qu'on me propose sont véridiques ou non.



La Place des Arts du Grand Sudbury ; un rêve se réalise

Par Denis St-Jules
Parrain de la campagne « On se voit là »

Les francophones de Sudbury verront sous peu prendre forme, en plein centre-ville, une institution dont ils rêvent depuis des décennies : La Place des Arts du Grand Sudbury. Ce complexe culturel de 30 M$ est remarquable pour trois raisons.

D'abord, la Place des Arts est un projet unique et le plus gros de cette envergure dans le milieu culturel francophone au Canada depuis 25 ans ! Ce centre polyvalent comportera une salle de spectacle de 299 sièges, un studio multifonctionnel accueillant 120 personnes, un bistro, une galerie d'art contemporain, une zone jeunesse, une boutique-librairie, un centre artistique de la petite enfance et plus encore.

Si on donne à ce centre une vocation aux facettes multiples, c'est qu'il est le fruit d'une collaboration communautaire exemplaire. Et c'est le deuxième élément remarquable de ce projet. Suite aux états généraux de la Francophonie du Grand Sudbury en 2008, où le besoin d'un lieu

culturel rassembleur avait été identifié, les organismes à vocation artistique se sont mis à l'œuvre. Ainsi, dès 2010, le Regroupement des organismes culturels de Sudbury (ROCS), réunissant sept entités distinctes, a entrepris le projet de la Place des Arts. Les organismes membres du ROCS ont pour la plupart un long vécu dans la région : le Carrefour francophone de Sudbury (1950), le Centre franco-ontarien de folklore (1960), le Théâtre du Nouvel-Ontario (1971), les Éditions Prise de parole (1973), les Concerts La Nuit sur l'étang (1973), la Galerie du Nouvel Ontario (1995), tous sont nés dans la foulée de l'affirmation franco-ontarienne du début des années 70 et, le petit dernier, le Salon du livre du Grand Sudbury, fait beaucoup parler de lui depuis 2004.

C'est grâce à cette collaboration exemplaire et le sérieux de la démarche des parties prenantes qu'on a pu réaliser le troisième élément remarquable de ce projet : la communauté sudburoise toute entière s'est ralliée derrière lui ! Les leaders des milieux des affaires, institutionnel, communautaire et politique, tant anglophones que francophones, ont vite vu les bienfaits que ce centre apportera non seulement pour la ville et ses résidents, mais pour l'ensemble du Nord ontarien. Pour les francophones de Sudbury, la Place des Arts, construite au cœur de la ville, servira de symbole éclatant du dynamisme de leur communauté et de sa détermination à prendre sa place.

Avec les appuis que le ROCS a pu ainsi réunir, pas étonnant que les trois paliers de gouvernement aient accepté de contribuer 26,25 M$ des 30 M$ nécessaires à la réalisation du projet. Quant au reste du financement, la campagne de dons majeurs se rapproche de son objectif.

L'automne dernier, l'équipe m'a gentiment proposé d'agir en tant qu'un des parrains de la campagne communautaire de financement. Celle-ci vise à recueillir les sommes nécessaires à l'achat des systèmes de sonorisation et d'éclairage à la fine pointe, dignes du centre qu'on se donne.

Si j'ai décidé d'accepter ce rôle de parrain, c'est que la Place des Arts me semble un aboutissement logique dans le développement et l'affirmation des francophones de Sudbury. Je tiens à ce que la Place des Arts se réalise parce qu'il en est grand temps. J'ai participé il y a bientôt cinquante ans à ce mouvement qui a donné à Sudbury et au Nouvel Ontario ces organismes qui sont aujourd'hui les partenaires fondateurs de la Place des Arts. Cette place bien à nous, en est le couronnement.

Le 29 mars dernier, en présence de dignitaires et de représentants des gouvernements municipal, provincial et fédéral, on a dévoilé le design final de la Place des Arts du Grand Sudbury. La construction pourra prendre son air d'aller ce printemps et l'ouverture est prévue pour la fin de 2020.

L'équipe et la communauté sont très fières de ce qui a été réalisé jusqu'ici. Il reste toutefois un petit effort à donner pour s'assurer que la Place des Arts ait les moyens de ses ambitions. Je vous invite donc à ajouter votre appui au projet. Faites comme moi et mes collègues, **achetez un siège** dans la grande salle de spectacle. Vous obtiendrez une reconnaissance concrète de votre

don par le biais d'une dédicace. Certains rendent hommage à un être cher en se procurant un siège en leur nom. La vente va déjà bon train. Vous le faites en remplissant ceci. Consultez aussi le site web pour tous les détails.

Un rêve se réalise, faites-en le vôtre !

Francine Poirier : Organise et accompagne des voyages de groupes depuis 2000, d'abord à titre de fondatrice et présidente du Comité de voyages de Retraite en action, et depuis 2011, comme accompagnatrice pour les voyages FARFO-Incursion Voyages.

Elle présente aussi régulièrement des conférences portant sur les voyages et autres sujets à des regroupements de retraités. (lire plus)

Comment assurer le succès d'une location de résidence de vacances

Francine Poirier

Vous regardez la neige tomber et vous vous dîtes : « Ah, que j'aimerais donc louer quelque chose en Floride cet hiver ! » Ou bien, le soleil vous chauffe la couenne et vous pensez : « Un chalet au bord d'un lac ferait mon bonheur. » Mauvaise nouvelle pour vous ! Il faut planifier ses vacances d'hiver en juillet et ses vacances d'été en janvier, surtout si on veut louer une résidence dans un endroit recherché.

Chalet en bois dans les Laurentides

J'essaierai donc, dans les prochaines lignes, de vous suggérer des moyens d'arriver à vos fins – les agences à contacter, les personnes à rejoindre, les questions à poser.

On peut contacter des agences de location sur Internet, les plus connues étant *Home Away* et *VRBO* (qui sont de fait la même agence) ou *Airbnb*. Il existe aussi de nombreuses agences plus spécialisées dans un type ou un lieu précis, par ex. www.premiervacationsflorida.com ou www.chaletsuauquebec.com. L'avantage évident est que les propriétés ont été inspectées par l'agence et rencontrent certains standards; de plus, on peut y voir des informations détaillées au niveau de la location, des

installations, des inclusions, photos à l'appui. D'autre part, il faut s'attendre à une majoration de 12-15% du prix pour bénéficier des services d'une telle agence.

Une option plus économique consiste à consulter les annonces dans les journaux ou en ligne, qui sont postées par le/la propriétaire, sans l'intermédiaire d'une agence. Évidemment, les risques d'être déçus sont plus élevés. Il s'agit donc de faire ses devoirs ! Comparer plus d'une propriété, obtenir des photos de l'intérieur et de l'extérieur, demander des références, lire les commentaires laissés par des locataires précédents, consulter Google Maps afin de bien vérifier les alentours… et ne pas oublier de souscrire à une assurance voyage avec option annulation.

Et surtout, dans les deux cas (avec ou sans agence), poser toutes les questions nécessaires au propriétaire (ou à l'agence) pour avoir une idée claire de la résidence. En voici quelques-unes :

1. Quel âge a l'édifice (ou le chalet ou…); a-t-il été rénové? Quand ?
2. À quel étage se situe le condo ? Ou… quels sont les arrangements de stationnement ?
3. Quel est l'équipement fourni ? Lave-vaisselle, laveuse-sécheuse, BBQ ? Télé ? Lecteur DVD ?
4. Est-ce que le Wi-Fi est inclus ? Est-il fiable ? Rapide ?
5. Autres nécessités fournies ? Vaisselle, équipement pour cuisiner, literie, serviettes, papier de toilette ? Si vous comptez cuisiner beaucoup, posez des questions précises re épices, etc.
6. Quels sont les attraits dans les environs ? Est-ce que l'épicerie, le bureau de poste, les services médicaux sont proches ? Est-ce un milieu tranquille ? Sécuritaire ?
7. Si c'est un condo, y a-t-il une piscine ? Est-elle chauffée ? Autres installations ? Shuffleboard? Salle de conditionnement ? Salle de jeux ?
8. Y a-t-il des problèmes d'insectes, de moisissure ou autre ?
9. Est-ce une propriété pour non-fumeurs seulement ?
10. Qui sera ma personne contact en cas d'urgence ? Ses coordonnées.
11. Quel est le montant du dépôt de sécurité ? Quand me sera-t-il remis ?
12. Est-ce que vous pouvez y amener les petits-enfants, ou encore vos animaux?

Quand vous aurez fait votre choix, il faudra signer un contrat – le plus détaillé possible – et faire un premier dépôt, le solde étant généralement payable à l'arrivée. Vaut mieux utiliser la carte de crédit.

Une chose est certaine. Si vous pouvez visiter la propriété avant de la louer ou si connaissez quelqu'un qui l'a louée, vos chances de satisfaction sont encore meilleures. Bonnes vacances !

Piscine dans un complexe de condos en Floride

Voyages FARFO DESTINATIONS 2019-2020

LES FJORDS DE L'ALASKA **5 au 17 juin 2019 – 13 jours – 5 599$**

Que diriez-vous d'une croisière de 13 jours en Alaska en juin 2019, pour admirer le soleil de minuit, les différents glaciers tous plus spectaculaires les uns que les autres, et la diversité de sa faune et de sa flore? Vous ne pourriez qu'être émerveillé par le spectacle qu'offre ce coin de pays.

Ajoutez à cela la liberté et la flexibilité d'une croisière paisible qui vous offrira des vacances empreintes de possibilités aussi infinies que la nature environnante.

Apportez vos jumelles car la seule chose qui surpasse le littoral pittoresque, ce sont les animaux qui y vivent.

Denis Labelle : 613-747-6564 **denis.lorraine@rogers.com**

ROUMANIE ET BULGARIE **8 au 22 septembre – 15 jours – 4 899$**
Pays de légendes et de traditions
La Roumanie est une destination passionnante par son patrimoine historique et nouvellement ouverte au tourisme par la réouverture de ses frontières. Vous pourrez aussi plonger dans l'histoire de la Bulgarie et ses coutumes hors du temps.
Jean-Guy Doyon : 613-837-9153 **doyonjg@rogers.com**

CROATIE, SLOVÉNIE, BOSNIE ET MONTÉNÉGRO

25 septembre au 10 octobre 2019 – 16 jours – 5 699$
Parcourez les côtes de l'Adriatique et découvrez à la fois le cadre idyllique du parc national de Plitvice, la magnifique Dubrovnik fortifiée, les châteaux d'une autre époque et les beautés de la Slovénie, telles le lac de Bled. Vous serez émus par Sarajevo et les vestiges du conflit de 1995.
Francine Poirier : 613 746-5896 **fragilerable@gmail.com**

CROISIÈRE TRAVERSÉE DU CANAL DE PANAMA, prix à venir – 16 jours, janvier 2020
Superbe croisière à bord du Norwegian Star. Venez découvrir l'Amérique centrale, faire la traversée mythique du canal de Panama et visiter la ville de Carthagène en Colombie.
Jean-Guy Doyon : 613-837-9153 **doyonjg@rogers.com**

Pour tout renseignement sur les voyages, n'hésitez pas à contacter notre équipe :
Francine Poirier : 613 746-5896 **fragilerable@gmail.com**
Jean-Guy Doyon : 613-837-9153 **doyonjg@rogers.com**
Denis Labelle : 613-747-6564 **denis.lorraine@rogers.com**

Denise Lemire : Diplômée en sociologie de l'Université d'Ottawa (M.A.), Denise Lemire a réalisé et dirigé une multitude de recherches tant au niveau de la santé, des services sociaux et de l'éducation. Denise a œuvré au sein de la francophonie pendant 30 ans à titre de chercheure, consultante, présidente d'organismes, membre de conseils d'administration, bénévole à tout faire. deniselemire.blogspot.com, deniselemire80@gmail.com

Je suis bénévole, donc je suis…, par Denise Lemire,

deniselemire.blogspot.com, deniselemire80@gmail.com

À 12 ans, j'étais assistante de cheftaine Jeannettes à Sault-Ste-Marie; vers 18 ans, j'étais cheftaine Jeannette à Ottawa, puis à Hamilton. Mon fils Martin est né en 1980. Pour répondre à un besoin de socialisation, j'ai cofondé le Centre Préscolaire Coccinelle d'Orléans. Lorsqu'il a commencé l'école et qu'on a eu besoin de services parascolaires, j'ai pris la présidence de l'Association des services préscolaires et parascolaires d'Ottawa. Entretemps, je cofondais le Réseau socioaction des femmes francophones d'Ottawa tout en finissant ma maîtrise. On se rappellera que les années 1980-90 favorisaient le mouvement d'émancipation des femmes. Fin 1990, j'invite Martin à former une ligue d'improvisation adulte pour qu'on puisse continuer à jouir de cette forme théâtrale suite à ses prestations au secondaire et à l'université. Ce fut des vendredis soirs exceptionnels de la LAITUE au MIFO. Puis vint Improtéine, dont on connaît le succès. Entretemps, je siégeais aux conseils d'administration de la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF), du Centre culturel d'Orléans, du Conseil de planification sociale d'Ottawa-Carleton et j'en passe. Puis il y a eu Objectif Cinéma à Orléans.

Photo : Denise Lemire

Mon bénévolat a suivi mes besoins, a suivi des mouvances sociétales, a suivi des défis communautaires. Présentement, je continue dans la réalité de l'accélération du vieillissement. Je suis devenue aidante naturelle pour mes parents. Vendredi dernier, le 22 mars, je participais à la création d'un réseau provincial d'intervenants francophones en maltraitance, projet dont j'avais fait la demande lorsque j'assumais le poste de directrice générale de la FARFO. Les résultats des discussions ont été positifs et on procédera à sa mise en œuvre dès que la FARFO aura reçu le financement.

Le bénévolat est le reflet de la solidité de liens sociaux; il est un moteur de la vie sociale. C'est une façon par excellence de s'impliquer dans sa communauté afin de voir à son développement, à son enrichissement, à sa sécurité, etc. Finalement, le bénévolat permet de donner un sens à sa vie.

Du 7 au 13 avril, c'est la Semaine de l'action bénévole au Canada. Il serait propice de reconnaître les milliers de bénévoles qui enrichissent par leurs actions les personnes âgées de l'Ontario français. Je vous invite à visiter le site officiel de cette semaine spéciale à https://volunteer.ca. Vous y trouverez des ressources pour célébrer cette initiative et même une trousse d'information.

À noter, qu'en ce premier avril, ceci n'est pas un Poisson d'avril!

Au plaisir,

Denise Lemire

Denise Lemire
À la prochaine,
Denise Lemire
Visitez mes blogues à deniselemire.blogsport.com

L'AMI-FARFO vous invite à devenir membre au coût de 20 $ pour un an ou 35 $ pour deux ans.

Pour adhérer : **farfo.ca/membriete-individuelle**
Pour tout renseignement : **amifarfo@gmail.com** ou 1 800 819-3236 poste 2022

Fédération des aînés et des retraités francophones de l'Ontario

AMI FARFO
Association des membres individuels

Fédération des aînés et des retraités francophones de l'Ontario

laPersonnelle
Tarifs de groupe. Service unique.

1 888 476-8737
lapersonnelle.com/farfo

Demandez une soumission.
Découvrez l'assurance pensée pour vous.

Avec vous, en tout temps
L'assurance pensée pour vous.

Envie de vous simplifier la vie? **La Fédération des aînés et des retraités francophones de l'Ontario** a conclu un partenariat avec **La Personnelle**, ce qui signifie qu'en tant que **membre**, vous pouvez bénéficier d'un service exceptionnel et de protections personnalisées pour vos assurances auto et habitation.

services en ligne
Services en ligne
Gérez votre police ou faites une réclamation en ligne

Profitez des avantages de l'assurance de groupe. Vous pourriez économiser sur les protections qu'il vous faut et obtiendrez un service à la hauteur de vos attentes.

Alerte[MC]
Recevez des alertes sur votre mobile en cas de risque de dégât d'eau ou de gel

Service de notifications Radar[MC]
Soyez avisé si un risque météo sérieux vous guette

La Personnelle désigne La Personnelle, assurances générales inc. au Québec et La Personnelle, compagnie d'assurances dans les autres provinces et territoires au Canada. Certaines conditions, exclusions et limitations peuvent s'appliquer. L'assurance auto n'est pas offerte au Manitoba, en Saskatchewan, ni en Colombie-Britannique, où il existe des régimes d'assurance gouvernementaux.
[MC] Alerte et [MC] Radar sont des marques de commerce de Desjardins Groupe d'assurances générales inc. et utilisées sous licence.

Yvan Rhéaume a grandi à Québec dans une famille d'investisseurs immobiliers. Après être déménagé plusieurs fois et avoir vécu dans quatre provinces différentes pendant sa carrière de plus de 30 ans dans les Forces armées Canadiennes, il a choisi de partager son expérience d'achat/vente de maisons et de faire une deuxième carrière en tant qu'agent immobilier dans la région d'Ottawa.

Rendre votre propriété visible

Comme promis dans ma dernière chronique, je vous présente aujourd'hui d'autres facteurs à considérer dans votre décision de vendre votre propriété.

Dans ma dernière chronique, nous avons vu l'aspect préparation de votre propriété avant de la mettre en vente. Aujourd'hui, on traite d'un sujet bien connu pour vendre un produit : la publicité. Allons-y avec un scénario.

Vous avez décidé d'essayer de vendre vous-mêmes votre maison ou condo. Après avoir fait le grand ménage, vous placez une pancarte devant votre propriété et vous faites de la publicité. En fait, considérant que plus de gens seront informés que votre maison est à vendre et plus élevées seront les chances de la vendre au meilleur prix, comment et où ferez-vous votre publicité ?

La très grande majorité des propriétaires désirant vendre leurs propriétés ont pour objectif de la vendre au prix le plus élevé. Pour ce faire, il faut plus qu'une pancarte plantée devant votre maison. Si la personne prête à payer le prix le plus élevé pour votre maison est à l'extérieur de votre quartier, de votre ville, votre province ou même à l'extérieur du pays, comment allez-vous rendre visible votre propriété à cette personne ?

Très simple direz-vous, sans payer de commissions à un agent, des compagnies offrent de mettre notre propriété sur Realtor.ca (mieux connu sous l'acronyme MLS) pour quelques centaines de dollars. Une fois que notre propriété sera sur MLS, partout dans le monde les acheteurs potentiels pourront voir les détails et les photos de notre maison à vendre.

La réalité est qu'il faut beaucoup plus que MLS pour vendre une maison et la vendre au meilleur prix. Le marché immobilier à Ottawa est considéré excellent pour les vendeurs. Il y a une rareté de maisons à vendre et lorsqu'une maison apparaît sur le marché, si elle est bien présentée et que le prix est juste, elle va se vendre en quelques jours. Toutefois, malgré ces bonnes nouvelles pour les propriétaires actuels, à l'intérieur du territoire couvert par la Chambre immobilière d'Ottawa, les statistiques démontrent qu'en février dernier par exemple, 756 propriétés de la classe résidentielle

furent vendues. Cependant, il y en avait environ 3 200 à vendre. Donc, la minorité (environ 24 %) des maisons sur MLS se sont vendues en février dans ce territoire, là où le marché est bouillant, mais la majorité des maisons à vendre sont restées invendues. Demandez à un agent dans votre ville quel est le pourcentage des maisons vendues et invendues pendant un mois donné.

Vous devez donc réaliser que malgré que vous pourriez avoir une maison dans un secteur de la province très fébrile pour l'immobilier, vous avez intérêt à avoir une excellente stratégie de marketing. Si ce n'est pas le cas, vous laisserez des milliers ou des dizaines de milliers de dollars sur la table, ou ne serez simplement pas capables de vendre votre propriété. Si vous avez vendu plusieurs maisons dans votre vie et que vous êtes familiers avec toutes les stratégies de marketing pour atteindre le plus grand nombre d'acheteurs potentiels, allez-y ! Sinon, considérer obtenir l'aide d'une personne de confiance pour votre plan de marketing.

Faites-moi parvenir vos suggestions de chroniques. Si vous avez des questions en particulier, ça me fera plaisir d'y répondre. N'hésitez pas à me contacter.

Courriel : yvan@yvanrheaume.realtor
Téléphone : 613-882-2912

Les blagues de Charles

Charles Butera est un résident de Hamilton qui est consultant en emploi au Collège Boréal.

Le père de Toto l'inscrit à l'école privée, il sort le dernier de sa classe avec la moyenne de 4/10. Son père le transfère à l'école publique, il sort toujours dernier avec la même moyenne. Son père l'inscrit enfin à l'école catholique. Il sort premier de sa classe.

Son père lui demande pourquoi à l'école privée et publique il était le dernier, et à l'école Catholique il finit le premier. Toto répond : « quand je suis arrivé là-bas, j'ai vu la photo d'un élève cloué sur la croix. C'est là que j'ai compris que les enseignants ne blaguent pas là-bas, et que je devrais travailler fort au risque de subir le même sort.

Des devinettes :

1. On m'achète pour manger, mais on ne me mange jamais. Qui suis-je?
2. Quelle roue ne tourne pas quand la voiture tourne à droite?
3. Je ne fais pas partie du corps humain, mais j'ai aussi cinq doigts. Qui suis-je?

Trouver les réponses en suivant ce lien.

Lise Marie Baudry contribue depuis plus de 30 ans au développement de la communauté franco-ontarienne, à titre professionnel et bénévole. Elle a occupé de nombreux postes à Radio-Canada, au gouvernement provincial et dans les organismes communautaires.

Quizz d'avril de Lise-Marie : Les fleurs emblématiques

Le printemps revient, on trouve des tulipes dans les supermarchés, l'air sent différent, on peut ignorer encore les congères noires qui n'ont pas disparues. Je vous offre un quizz à odeur printanière sur les fleurs officielles des provinces et territoires du Canada.

Alors, appel à tous les jardiniers : essayez de les identifier sans recourir à l'internet !

Débutons facilement par l'Ontario. (Lien aux réponses)

1-b L'Ontario

2 - L'Alberta

3- Le Nouveau Brunswick

4 - Le Manitoba

5 - Terre Neuve Labrador

6- Le Yukon

7- Le Québec

8 -Le Saskachewan

9- Le Nouvelle Écosse

11 - L'Île-du-Prince-Édouard

12 - La Colombie britanique

Figure 3 13 - Territoires du Nord-ouest

(Lien aux réponses)

Babillard, nouvelles régionales - Sud-ouest

FARFO régionale du sud-ouest

Gilles Marchildon anime la discussion

La santé est au coeur des débats de la Foire des aînés

Le Dr Proulx a discuté de six facteurs qui pourraient ralentir le nombre de décès de 27 millions de personnes d'ici 2025, dont la réduction du tiers de la consommation de tabac, la limitation de la consommation d'alcool de 10%, et la réduction de 30 % de la consommation de sel.

Dans le cadre des activités de la 19e édition de la Semaine de la Francophonie à Toronto, la Fédération des aînés et des retraités francophones de l'Ontario (FARFO) du Centre-Sud-Ouest présentait, le 23 mars au Collège Boréal, une foire dont le thème central était la francophonie inclusive, en santé et intergénérationnelle. (lire plus)

Babillard, nouvelles régionales du moyen Nord

La Foire d'information au club Amical de Sudbury fut un grand succès!

Centre Club d'Âge d'Or de la Vallée

26 boul. Côté, Hanmer ON P3P 1X5

Tél: 705-969-8649 Locations: 705-969-7479

Facebook : Centre Club d'Âge d'Or de la Vallée

Courriel: centre@vianet.ca

Activités du mois d'AVRIL 2019

- **Chaque lundi :**
  - Centre de jour de 9 h à 15 h -exercices, café,
  - Diner communautaire (8 $), jeux de cartes. **Bienvenue à tous.**
  - Tricot de 10 h à 14 h
- **Chaque mardi :**
  - Danse pour débutants à 10 h
  - Danse en ligne de 12 h 30 à 13 h 30
  - Jeux de pochettes de 13 h à 15 h
  - Billard de 19 h à 21 h
- **Chaque mercredi :**
  - Yoga de 9 h 30 à 10 h 30
  - Montage en papier (paper tole) de 11 h à 14 h
- **Chaque jeudi :**
  - Peinture et art visuel de 10 h à 14 h
  - Bricolage de 10 h à 14 h
- **Chaque vendredi :**
  - Billard de 19 h à 21 h

LE CENTRE SERA FERMÉ LE 22 AVRIL LUNDI DE PÂQUES

- Le mercredi 10 avril à 19 h – Réunion annuelle
- Le mardi 16 avril à 13 h 30 – Rencontre de la Vie Montante
- Le jeudi 18 avril à 12 h – Diner amical, 7 $/personne
- Le lundi 15 avril à 10 h 30 - Présentation par la Bibliothèque municipale, sujet : Historique de Sudbury en photos.
- Le dimanche 28 avril de 12 h à 15 h – Thé Bazar. Entrée 4 $ adulte, 2 $ enfant
- Le lundi 29 avril à 12 h 30 – Musiciens amateurs
- Le lundi 29 avril de 9 h à 15 h - l'atelier de peinture (technique BOB ROSS), 60 $/matériel, apporter essuie-tout. Pour vous inscrire, composez le 705-969-8649

Babillard, nouvelles régionales OTTAWA et EST

Des nouvelles de la région de l'Est

Visitez le site du MIFO pour leur programmation en suivant le lien suivant : http://mifo.ca/

info/csmo 50+

Actualité du Réseau

Inclusion de l'identité linguistique sur la carte santé de l'Ontario : lire l'entretien accordé par la PDG du Réseau, Jacinthe Desaulniers, au quotidien *Le Droit*.

Réponses aux devinettes:

1. **COUVERT (fourchettes, cuillères, assiettes)**
2. **ROUE DE RÉSERVE (le spare)**
3. **GANT**

Réponses au quizz - Les fleurs emblématiques:

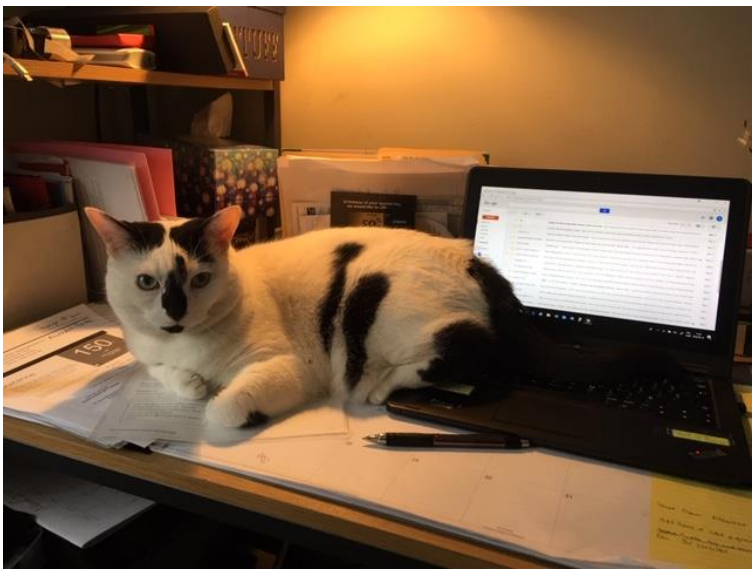
1. Le trille blanc
2. La rose aciculaire
3. La violette cuculée
4. La pulsatille
5. La saracénie pourpre
6. L'épilobe en épi
7. L'iris versicolore
8. Le lys rouge de l'ouest
9. La fleur de mai
10. La saxifrage à fleurs opposées
11. Le sabot de la vierge
12. Le cornouiller de Nuttal
13. La dryade à huit pétales

La date de tombée pour le babillard du Vivre+ est la même, soit le 25 du mois.

Abonnez-vous, abonnez vos amis

Sondage du mois d'avril 2019

Nous sommes désolés de ne pas avoir de sondage d'avril. Lorsque l'équipe de Vivre+ a essayé d'ouvrir les réponses au sondage de mars 2019, un accident est arrivé.



Le chat de la famille Fontaine, Bouboule, est passée tout près de l'ordinateur et a décidé de venir voir les réponses. Bouboule a regardé les réponses et n'était pas d'accord du tout avec ce qu'elle a lu. Pour montrer son désaccord, elle s'est assise sur le clavier et a tout effacé le dossier des sondages que nous avions préparé. Même après avoir raisonné avec elle pendant quelques minutes, nous n'avons pas réussi ni à la déplacer, ni à récupérer le dossier en question.

C'est donc avec regret que nous vous informons que ce mois-ci, le sondage Vivre+ est un…. Poisson d'avril.

Résultats du sondage du mois de mars 2019

Les bancs de neige dans le nord de l'Ontario vont fondre:

- **en avril** **33%**
- **en mai** **33%**
- **en septembre** **33%**
- **après les bancs de neige de l'est ontarien**

Profil des contributeurs

Paul-François Sylvestre : Originaire du Sud-Ouest ontarien, Paul-François Sylvestre a été directeur des Éditions L'Interligne (Ottawa) et rédacteur en chef de la revue des arts Liaison (1987-1997), puis responsable du Secteur franco-ontarien au Conseil des arts de l'Ontario (1997-2002). Essayiste, romancier, nouvelliste et critique littéraire, monsieur Sylvestre a célébré l'an passé ses 40 ans d'écriture. On lui doit, entre autres, une vingtaine d'ouvrages sur l'Ontario français, dont un sur les 50 ans de CJBC, un sur les 50 ans du Théâtre français de Toronto, et un guide sur Toronto et sa toponymie française. Paul-François Sylvestre a déjà donné un cours sur la littérature franco-ontarienne au Collège Glendon, et un cours sur l'histoire de l'Ontario français au Collège Boréal, campus de Toronto. En 1987, il a reçu la médaille du Conseil de la vie française en Amérique, puis le Prix du Nouvel-Ontario en 1994. Il est membre de l'Ordre de l'Ontario, chevalier de l'Ordre de la Pléiade, et membre honoraire de l'Association des auteurs de l'Ontario français. Lire plus **Courriel :** paulfrancois@sympatico.ca

Denise Lemire : Diplômée en sociologie de l'Université d'Ottawa (M.A.), Denise Lemire a réalisé et dirigé une multitude de recherches tant au niveau de la santé, des services sociaux et de l'éducation. Denise a œuvré au sein de la francophonie pendant 30 ans à titre de chercheure, consultante, présidente d'organismes, membre de conseils d'administration, bénévole à tout faire. En avril 2015, Denise devient la directrice générale de la Fédération des aînés et retraités francophones de l'Ontario (FARFO). Elle a participé ou même initié quelques initiatives durant son mandat, soit la co-coordination du Sommet des aînés 2017 avec la FAAFC, la gestion de 5 ateliers en maltraitance à travers l'Ontario, la rédaction du projet de la mise en œuvre d'un Réseau provincial des intervenants francophones en maltraitance et de la participation à son développement, ainsi qu'à la coordination d'une conférence annuelle sur la maltraitance prévue pour mars 2019.
DeniseLemire80@gmail.com

Yvan Rhéaume a grandi à Québec dans une famille d'investisseurs immobiliers. Après être déménagé plusieurs fois et avoir vécu dans quatre provinces différentes pendant sa carrière de plus de 30 ans dans les Forces armées Canadiennes, il a choisi de partager son expérience d'achat/vente de maisons et de faire une deuxième carrière en tant qu'agent immobilier dans la région d'Ottawa. En plus d'avoir sa licence d'agent immobilier, il possède la qualification de planificateur financier certifié. Il détient aussi les désignations suivantes: Accredited Buyer's Representative®, Master Certified Negotiation Expert®, Seniors Real Estate Specialist®, Seller Representative Specialist® and Social Marketer®.
Courriel : yvan@yvanrheaume.realtor
Internet : www.yvan-desmaisons.ca
Téléphone : 613-882-2912

Francine Poirier : Organise et accompagne des voyages de groupes depuis 2000, d'abord à titre de fondatrice et présidente du Comité de voyages de Retraite en action, et depuis 2011, comme accompagnatrice pour les voyages FARFO-Incursion Voyages.

Elle présente aussi régulièrement des conférences portant sur les voyages et autres sujets à des regroupements de retraités. (lire plus)

Enseignante à la retraite, résidente de Plantagenet dans l'Est ontarien pendant 16 ans, Francine Poirier a œuvré pendant plus de 30 ans dans les écoles secondaires françaises de la région d'Ottawa, en salle de classe, en orientation et à la direction.
Femme engagée, elle s'est intéressée tout au long de sa vie active aux mouvements associatifs, entre autres dans des postes clés à l'AEFO. Elle a siégé à de nombreux conseils d'administration au niveau communautaire avant de s'impliquer, le moment venu, dans des groupes de retraités. Présidente de Retraite en action de 2001-2003, elle a reconnu l'importance de regroupements facilitant la participation active des retraités à leur bien-être et a initié plusieurs activités enrichissantes (dont les voyages, lequel comité elle a présidé pendant 8 ans). Elle continue d'ailleurs à offrir ses services comme bénévole à cet organisme.

Elle a alors accordé beaucoup d'importance aux communications en gérant la publication de plusieurs numéros du bulletin Vivre+ distribué régulièrement aux 8 000 membres de la Fédération. Elle agit aussi, depuis 2011, comme organisatrice et accompagnatrice bénévole de voyages internationaux pour la FARFO.
Depuis 2011, elle représente les aînés et les retraités au Conseil d'administration de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) et siège à divers comités de ce regroupement.
Organise et accompagne des voyages de groupes depuis 2000, d'abord à titre de fondatrice et présidente du Comité de voyages de Retraite en action, et depuis 2011, comme accompagnatrice pour les voyages FARFO-Incursion Voyages.
Présente régulièrement des conférences portant sur les voyages et autres sujets à des regroupements de retraités

Suzanne Lesage possède un baccalauréat en sciences avec spécialisation en biochimie de l'université d'Ottawa et un doctorat en chimie de l'université McGill.

Elle a travaillé comme scientifique au gouvernement fédéral surtout à Environnement Canada, comme chercheur en décontamination des eaux souterraines, mais aussi à Agriculture Canada et Santé Canada. Son intérêt pour la **généalogie** remonte à sa tendre enfance où un cousin de son père, historien, lui a transmis sa passion. À sa retraite en 2008, elle est devenue membre de la Société de généalogie de l'Outaouais et siège au conseil d'administration depuis 2012. Elle est responsable de l'informatique et webmestre de la Société. Elle s'est intéressée de plus près à la généalogie depuis qu'on peut la faire sur ordinateur, mais c'est l'avènement de la généalogie génétique qui a suscité chez elle un intérêt tout particulier, car cette nouvelle discipline rejoignait deux de ses champs d'intérêt : la science et la généalogie.

Elle a publié plusieurs articles dans l'*Outaouais généalogique*, le bulletin trimestriel de la Société de généalogie de l'Outaouais. Depuis quatre ans, elle donne des conférences sur l'utilisation de la génétique en généalogie.